

Homélie du 29 aout 2021

Marc 7, 1 ... 23, Deutéronome 4, 1-2.6-8, Jacques 1

Nous avons achevé la lecture du discours du Pain de Vie en Jean 6, les dimanches d'été. Jésus nous y a posé la « question de confiance » : *'Mon corps est la vraie nourriture, mon sang la vraie boisson... Voulez-vous partir vous aussi ?'* . Jésus, très spirituellement, nous a attiré à lui, répondant aux interrogations trop matérialistes en disant : *« l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en moi »*. Il faut manger sa chair et boire son sang pour avoir la vie... Nous avons été invités à proclamer : *« Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle' !*

Mais aujourd'hui, nous revenons à un discours terre à terre, de façon brusque.

Sur une question de mains impures, non lavées avant les repas, Jésus répond *« Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur.* Il ne s'agit donc **pas de se focaliser sur les préceptes** humains, mais de regarder les choses 'du dedans, du cœur de l'homme'.

La seconde lecture, extraite de **St Jacques** nous donne le même discours : *Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion.* Tout le thème de cette lettre de S. Jacques est d'ailleurs de faire comprendre que la foi sans les œuvres (extérieures) ne vaut rien : une religion seulement rituelle et abstraite n'a pas de signification devant Dieu.

Et la première lecture est extraite du Deutéronome. Dernier livre du Pentateuque, il est « l'évangile de l'Ancien Testament » : présenté comme une méditation de Moïse au terme de sa vie, il est une réflexion sur la qualité de la Loi divine, tout intérieure et spirituelle, qui annonce l'Évangile.

Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi

Le Christ nous enseigne la place à donner **aux œuvres de la foi et à celles de la charité** : pas d'opposition, mais un ordre de priorité. La religion du cœur, les actes concrets doivent être manifestés, suscités par La Tradition et les rites, certainement pas étouffés par eux. Il le dit avec grande force.

Bien sûr, Jésus parle dans un contexte : celui des pharisiens, le *pharisaïsme* : les rites qui étouffent le cœur.

Aujourd'hui il semblerait que nous soyons **dans un contexte opposé**. Notre société, libérée de la Tradition (nous sommes « les déshérités »), ne risque pas d'être étouffée par les rites (religieux ou ceux de la vie), qui semblent tous remis en cause (comme celui du mariage, des 'communions') ... Est-ce qu'un rite est seulement une mise en scène sans signification ? Une '*plasticité déshumanisante*', qui s'oppose à la *spontanéité de la liberté* ?

Non, du moins pas uniquement. Citons Saint Exupéry et son Petit Prince :

Il faut des rites, dit le renard

- Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.

- C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures.

Les rites servent à 'apprivoiser'

...tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Le Christ est venu *intérioriser* notre rapport à Dieu : *« rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui pénètre en lui ne peut le rendre impur' »*

Pendant le Christ n'est pas venu rendre *inhumain*, désincarné, l'exercice de notre foi, la relation à Dieu.

Et d'abord en ceci : si le Christ nous recentre sur 'l'œuvre de la foi (qui est de croire), lui-même ne se dispense pas des démonstrations de la foi. Les rites anciens sont remplacés par le nouveau : ce n'est plus un agneau, c'est lui-même qui est offert, qui s'offre.

Notre corps prend part à notre foi. Il la montre par ses gestes, ses paroles, sa musique.

Avoir des rites, ce n'est pas tuer la foi du cœur, c'est lui donner un corps.

Car '*l'homme n'est ni ange ni bête, et qui veut faire l'ange fait la bête*' (Pascal).

Les démonstrations de la foi, les rites, ne sont pas une « *plasticité matérialiste* »

Ils sont le signe d'une matérialité très humaine.

Mais ceci n'est qu'un aspect des choses, et il faut bien reconnaître que ce n'est pas celui que Jésus met en valeur aujourd'hui.

Il nous propose plutôt de nous décentrer des 'pratiques de la tradition' pour vérifier la pureté du cœur, et les actes concrets qui doivent en découler.

Jacques : « *La manière pure et irréprochable de pratiquer la religion, c'est de venir en aide aux vœux et aux orphelins dans leur malheur* »

Nous qui avons la chance de participer au rite qui exprime la foi, pourrons nous mettre en pratique ce que nous avons reçu,

C'est-à-dire (selon st Jacques)

« *visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde* »